



MON PETIT GUIDE DU VIH ET DES IST

INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES

exæquo



Partenaire de ma
sexualité protégée



MON PETIT GUIDE DU VIH ET DES IST

*CETTE BROCHURE S'ADRESSE AUX HOMMES,
SÉRONÉGATIFS ET SÉROPOSITIFS, QUI ONT DES
RELATIONS SEXUELLES AVEC D'AUTRES HOMMES.*

*ELLE FOURNIT LES INFORMATIONS ESSENTIELLES
SUR LES MODES DE TRANSMISSION, LES DIFFÉRENTS
TESTS DE DÉPISTAGE* ET LES MOYENS DE SE
PROTÉGER CONTRE LES INFECTIONS SEXUELLEMENT
TRANSMISSIBLES (IST), DONT LE VIH.*

SOMMAIRE

- 3 Modes de transmission
- 4 Moyens de protection
- 6 Importance du dépistage
et du traitement
- 8 Les signaux d'alarme
- 10 S'ausculter
- 12-24 IST
- 25 Questions
- 30 Dico

* Voir Dico en fin de brochure

LES IST* SE TRANSMETTENT LORS DE RELATIONS SEXUELLES NON PROTÉGÉES :

principalement lors la pénétration anale, et lors de la fellation. Elles se transmettent aussi par le partage du matériel d'injection ou de sniff lors de la consommation de certains produits psychotropes.

LES IST NE PRÉSENTENT PAS TOUJOURS DE SYMPTÔMES*.

Même en l'absence de symptômes, les IST nécessitent d'être soignées afin d'éviter des problèmes de santé, parfois graves.

Seul le test de dépistage permet de s'assurer si l'on est ou non porteur d'une IST, et si c'est le cas, de se faire prendre en charge et traiter au plus vite.

Dans une logique de safer sex*, les informations contenues dans cette brochure doivent être adaptées à votre statut sérologique, votre comportement et vos habitudes.

En matière d'IST, le risque zéro est difficile à atteindre, l'objectif est de vous permettre de réduire au maximum les risques en connaissance de cause.

CERTAINES INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES (IST), COMME LE VIH, LA SYPHILIS ET LA GONORRHÉE, SONT TRÈS PRÉSENTES CHEZ LES HOMO-/BISEXUELS.

MODES DE TRANSMISSION

LES IST SE TRANSMETTENT PRINCIPALEMENT PAR :

- la pénétration anale, active et passive ;
- la fellation, donnée et reçue ;
- l'anulingus*, donné et reçu ;
- le contact sexe contre sexe¹.

¹ Le VIH et les IST se transmettent aussi lors des rapports hétérosexuels : par la pénétration vaginale et le cunnilingus. Pour plus d'informations : www.preventionsida.org

MOYENS DE PROTECTION

DE MANIÈRE GÉNÉRALE, POUR SE PROTÉGER DU VIH ET DES IST :

Un préservatif et du gel lubrifiant utilisés en suffisance restent le meilleur moyen de protection. L'objectif est d'éviter tout contact entre du sang, du sperme ou du liquide séminal* et les muqueuses* génitales, anales ou buccales.

Ces moyens de protection contre l'infection par le VIH lors de la pénétration anale et de la fellation, permettent aussi de se protéger

de la plupart des IST. Par ailleurs chez les personnes séropositives, ces moyens permettent d'éviter une co-infection par une autre IST.

Certaines IST, dont la syphilis ou l'hépatite C, se transmettent aussi par l'anulingus ou le fist-fucking*. Des moyens de protection spécifiques sont donc nécessaires pour s'en protéger: Le carré de latex pour l'anulingus et le gant de latex (avec lubrifiant) pour le fist-fucking.

QU'EN EST-IL DU RISQUE DE CONTAMINATION PAR LE VIH ET LES IST LORS DE LA FELLATION ?

- Il est impératif d'éviter tout contact de votre bouche avec le sperme du partenaire.
- Un contact de votre bouche avec le liquide séminal de votre partenaire vous expose aussi à un risque de contamination (moins élevé dans le cas du VIH mais plus important dans le cas d'autres IST).

Lors du deep-throat, il y a un faible risque de transmission du VIH pour la personne qui suce par contact entre les muqueuses de la gorge et celle du sexe de son partenaire.

SEX-TOYS

Lors de l'échange d'objets sexuels entre partenaires, il faut protéger chaque pénétration avec un nouveau préservatif, sans oublier le gel à base d'eau ou de silicone (ne pas utiliser du gel siliconé avec des sex-toys en silicone).

IMPORTANCE DU DÉPISTAGE ET DU TRAITEMENT

EN MATIÈRE DE VIH
COMME D'IST :

La précocité du dépistage
joue un rôle important dans
la qualité du traitement.

PLUS VITE DÉPISTÉ
=
MIEUX TRAITÉ

Ne tardez donc pas à
faire un dépistage après
une prise de risque.

En tant que séropositif aussi,
le dépistage des IST est im-
portant. Il permet de repérer
et de traiter au plus vite une
co-infection* : ex. VIH et
syphilis, VIH et hépatite C.

**UNE IST NON TRAITÉE PEUT ÊTRE UNE
PORTE D'ENTRÉE À UNE AUTRE IST.**

**UNE IST PEUT EN CACHER UNE AUTRE.
QUAND VOUS FAITES UN DÉPISTAGE DU VIH, PENSEZ
AUSSI À RÉALISER UN DÉPISTAGE DES AUTRES IST.**

**SI VOUS AVEZ CONTRACTÉ UNE IST, INFORMEZ
VOTRE / VOS PARTENAIRES, OU DEMANDEZ À VOTRE
MÉDECIN QU'IL LE FASSE POUR VOUS, AFIN QU'ILS
PUISSENT SE FAIRE DÉPISTER ÉGALEMENT !**

**POUR PLUS D'INFOS SUR LES LIEUX DE DÉPISTAGE,
CONTACTEZ EXÆQUO OU CONSULTEZ : WWW.EXÆQUO.BE**

LES SIGNAUX D'ALARME

VOICI LES SYMPTÔMES* GÉNÉRALEMENT ASSOCIÉS À UNE IST :

- Écoulement anormal par le pénis ou l'anus, parfois douloureux (sensation de brûlure). Souvent il est minime et ne fait pas très mal.
- Brûlures, démangeaisons, boutons ou verrues au niveau du pénis, du gland ou de l'anus.
- Chancre* sur la peau et les muqueuses* du pénis, du gland, des testicules, de l'anus ou de la bouche.
- Brûlures en urinant.
- Rougeurs des muqueuses* (organes génitaux, anus, gorge).
- Douleurs pendant ou après les rapports sexuels.
- Douleurs au méat urinaire* et/ou au bas ventre.
- Ganglions* gonflés, fièvre.
- Douleurs rectales, constipation, saignements et douleurs intestinales.

CERTAINES IST NE PRÉSENTENT PAS TOUJOURS DE SYMPTÔMES. ELLES PEUVENT DONC PASSER INAPERÇUES (EX. LA SYPHILIS).

UN SEUL DE CES SYMPTÔMES DOIT ALERTER ET AMENER À CONSULTER UN MÉDECIN!

PRÉSENTER UN DE CES SYMPTÔMES N'EST PAS FORCÉMENT LIÉ À UNE IST, SEUL UN DÉPISTAGE PERMETTRA DE LE DÉTERMINER.

S'AUSCULTER

EN 1 MINUTE

Munissez-vous d'un petit miroir et installez-vous dans un endroit tranquille.

DÉSHABILLEZ-VOUS ET AUSCULTEZ-VOUS :

Regardez si vous trouvez des plaies, cloques, boutons, irritations, inflammations, rougeurs, odeurs inhabituelles, écoulements sur et sous la verge, l'anus ou les testicules.

VOICI QUELQUES INDICES UTILES :

- Soulevez et regardez sous vos testicules.
- Si vous êtes non circoncis, décalottez le gland.
- Inspectez la zone située entre votre anus et vos testicules (d'où l'utilité d'un miroir!).
- Inspectez vos poils pubiens pour voir si vous n'avez pas de morpions ou de lentes.
- Appuyez légèrement sur le gland pour y détecter un éventuel écoulement anormal, malodorant.

ATTENTION, IL EST TRÈS COURANT CHEZ LES HOMMES DE NOTER UN ÉCOULEMENT LORSQU'ON APPUIE SUR LE GLAND. CELA NE SIGNIFIE PAS NÉCESSAIREMENT QUE VOUS AVEZ UNE IST.

SI VOUS AVEZ LE MOINDRE DOUTE, CONSULTEZ AU PLUS VITE VOTRE MÉDECIN OU UN CENTRE DE DÉPISTAGE SPÉCIALISÉ.

VIRUS DU SIDA

VIH

SYMPTÔMES

Souvent aucun symptôme lors de la contamination.

Lorsqu'ils sont présents (généralement à partir de 2, 3 semaines après la contamination):

- Fièvre
- Diarrhée
- Éruption cutanée*
- Fatigue

Puis ils disparaissent, laissant place à l'infection chronique au VIH.

Si un de ces symptômes apparaît après un rapport non protégé, consulter un médecin au plus vite permet de déterminer si le symptôme est lié au VIH ou à toute autre infection.

DÉPISTAGE

Prise de sang.

TRAITEMENT

Pas de traitement pour une guérison complète, mais traitement efficace à long terme dans le but de ralentir l'évolution de l'infection au VIH.

Un dépistage précoce permet de bénéficier des traitements le plus tôt possible et ainsi d'augmenter l'espérance de vie et de profiter d'une meilleure qualité de vie.

MODES DE TRANSMISSION

Transmission par le sang, le sperme, le liquide séminal et lors du contact entre les muqueuses* et par échange de seringues ou de paille (lors d'une injection ou d'un sniff).

TRAITEMENT

POST-EXPOSITION²

Entamé au plus vite et maximum endéans les 72 heures après la prise de risque, il permet de réduire fortement la probabilité d'être contaminé par le VIH.

²Cfr. dépliant édité par Exæquo:
« TPE : Traitement Post-Exposition au VIH »
et section TPE sur www.exaequo.be

SYPHILIS

SYMPTÔMES

Ils peuvent apparaître dès 3 semaines et jusqu'à 3 mois après la contamination :

- Au stade primaire : chancre* très contagieux sur la peau et les muqueuses du pénis, du gland, des testicules, du rectum* et de la bouche. Le chancre est souvent associé à une inflammation des ganglions avoisinants. Le chancre disparaît spontanément après 2 à 3 semaines.
- Au stade secondaire et tertiaire : éruptions cutanées diffuses sur le torse/ jambes/mains/ou plantes des pieds et lésions des muqueuses*, des os et du système nerveux et des lésions sévères des organes vitaux.

Cependant la syphilis peut passer totalement inaperçue et n'être diagnostiquée qu'à l'occasion d'un dépistage sanguin : on parle alors de syphilis latente.

DÉPISTAGE

Prise de sang.

TRAITEMENT

Antibiotiques appropriés.

MODES DE TRANSMISSION

Transmission via le sperme et les muqueuses lors des rapports sexuels. Transmission via le chancre* (lors du 1^{er} stade) en contact avec une muqueuse sexuelle, anale ou buccale, et via les éruptions cutanées (lors du 2^e stade) également très contagieuses.

CHLAMYDIAE

SYMPTÔMES

Lorsqu'ils apparaissent, c'est entre quelques jours et quelques mois après la contamination :

- Écoulement clair par la verge ou l'anus ;
- Rougeur des muqueuses* de la gorge, du méat urinaire*, ou de l'anus ;
- En l'absence de traitement : risque d'infection des testicules et de la prostate ;
- Manifestations extra-génitales : arthrite*, conjonctivite*, pharyngite, douleur et écoulement au niveau du rectum (lymphogranulomatose vénérienne).

DÉPISTAGE

Examen médical et prélèvement urinaire et/ou local (anus, pénis, bouche).

TRAITEMENT

Antibiotiques appropriés.

MODES DE TRANSMISSION

Lors de relations sexuelles orales, génitales ou anales.

CONDYLOMES

CRÊTES DE COQ, HPV, PAPILOMAVIRUS

SYMPTÔMES

1 à 8 semaines après la contamination :

- Petites verrues sur les organes génitaux ou l'anus.

DÉPISTAGE

Examen médical et frottis*, à renouveler après le traitement car risque de récurrence.

TRAITEMENT

Extraction locale des verrues

MODE DE TRANSMISSION

Contact peau contre peau, rapports oraux, pénétrations anales et vaginales, aussi avec le doigt.

GONORRHÉE

BLENNORRAGIE OU CHAUDE PISSE

SYMPTÔMES

2 à 7 jours après la contamination :

- Brûlures lorsqu'on urine ;
- Écoulement jaune verdâtre par la verge ou l'anus ;
- Douleurs au méat urinaire* et/ou au bas ventre ;
- Fièvre (rare) ;
- Autres manifestations : pharyngite, rectite, arthrite.

DÉPISTAGE

Examen médical, prélèvement local et/ou examen des urines.

TRAITEMENT

Antibiotiques appropriés.

MODES DE TRANSMISSION

Lors de relations sexuelles orales, génitales ou anales.

HÉPATITE B

SYMPTÔMES

Lorsqu'ils apparaissent (rarement), c'est entre 2 et 8 semaines après la contamination :

- Fièvre ;
- Fatigue ;
- Jaunisse.

Puis ils disparaissent, pouvant laisser place à une Hépatite B chronique, avec risque d'évolution vers la cirrhose* et le cancer du foie.

DÉPISTAGE

Prise de sang.

TRAITEMENT

Traitement antiviral approprié.

VACCIN

Vaccin préventif (habituellement en 3 injections) pour éviter tout risque de contamination.

MODES DE TRANSMISSION

Transmission par la salive (baiser profond), le sang et les sécrétions sexuelles (sperme, liquide séminal), échange de seringue et de paille.

HÉPATITE C

SYMPTÔMES

Lorsqu'ils apparaissent, c'est entre 2 et 8 semaines après la contamination :

- Fièvre ;
- Fatigue ;
- Jaunisse.

Puis ils disparaissent, pouvant laisser place à une hépatite C chronique avec risque d'évolution vers la cirrhose* et le cancer du foie (risque plus important que pour l'hépatite B).

DÉPISTAGE

Prise de sang.

TRAITEMENT

Traitement approprié en cas d'infection.
Pas de vaccin actuellement.

MODE DE TRANSMISSION

Transmission par échange de seringues et échange de paille lors d'un sniff*.
Transmission lors de la pénétration anale (surtout si présence de sang) et lors du fist-fucking*.

HERPÈS GÉNITAL

VIRUS DE L'HERPÈS SIMPLEX

SYMPTÔMES

2 à 20 jours après la contamination :

- Vésicules (boutons) douloureuses sur les organes sexuels ou sur l'anus ;
- Douleur quand on urine.

Récidives fréquentes et d'intensité variable.

DÉPISTAGE

Examen médical, prélèvement local (frottis, culture, biopsie) et/ou prise de sang.

TRAITEMENT

Antiviraux appropriés.

MODES DE TRANSMISSION

Lors de relations sexuelles orales, génitales ou anales. Transmission par le contact d'une vésicule (et surtout du liquide contenu dans les vésicules) avec les organes génitaux, l'anus ou la bouche. La personne est toujours porteuse du virus de l'herpès en dehors des épisodes d'éruption des vésicules et est toujours contaminante.

LGV

LYMPHOGRANULOMATOSE VÉNÉRIENNE, FORME PARTICULIÈRE DE CHLAMYDIAE

SYMPTÔMES

3 jours à 3 semaines
après la contamination :

- Lésion* à l'endroit de la contamination (pénis, anus ou gorge), qui guérit spontanément en quelques jours, sans cicatrice.
- 2 à 6 semaines plus tard : inflammation de divers ganglions*.
- Les signes cliniques consistent en une inflammation du rectum*, des constipations, des saignements et douleurs intestinales.

L'infection peut entraîner des complications très sévères au niveau du colon.

DÉPISTAGE

Examen médical, prise de sang et/ou prélèvement local.

TRAITEMENT

La lymphogranulomatose vénérienne se soigne difficilement et nécessite une cure d'antibiotiques d'au moins 3 semaines.

MODES DE TRANSMISSION

Pénétrations anales, fist-fucking*, anulingus*.

TRICHOMONAS

SYMPTÔMES

A partir de 7 jours après la contamination :

- Écoulement par le pénis ou l'anus.
- Brûlures et démangeaisons.
- Parfois des ganglions* au niveau de l'aîne.

DÉPISTAGE

Examen médical et prélèvement urinaire et/ou local (anus, pénis).

TRAITEMENT

Antibiotiques appropriés.

MODES DE TRANSMISSION

Lors de relations sexuelles orales, génitales ou anales.

LES PARASITES

MORPIONS, GALE

LES MORPIONS

(poux de corps) ne sont pas une IST mais ils s'attrapent aussi lors de relations sexuelles. Fréquents et sans gravité, ils provoquent des démangeaisons. Les morpions se logent partout où se trouvent des poils (pubis, région anale, torses, jambes, aisselles). Ils ne se mettent pas dans les cheveux. Il est nécessaire de les traiter avec un traitement antiparasitaire. Les morpions ne sont pas un signe de manque d'hygiène !

LA GALE

n'est pas une IST mais s'attrape par contact prolongé peau contre peau ou peau avec un objet souillé (toilettes, draps de lit...). La gale est un parasite qui creuse des sillons (petits tunnels) sous la peau, provoquant des démangeaisons, des rougeurs, des petits boutons. Il est nécessaire de la traiter avec un traitement antiparasitaire local ou par la bouche. La gale n'est pas un signe de manque d'hygiène !

QUESTIONS

QUE FAIRE SI J'AI PRIS UN RISQUE?

IL Y A MOINS DE 72H :

Il faut se rendre au plus vite dans un Centre de Référence Sida (ou service d'urgence associé) afin de consulter un médecin qui évaluera s'il est nécessaire d'entamer un Traitement Post-Exposition* (TPE) contre le VIH.

IL Y A MOINS DE 3 MOIS :

Protégez vos rapports sexuels jusqu'à pouvoir réaliser un dépistage du VIH et/ou des IST, dans les délais adéquats (voir la question suivante).

IL Y A AU MOINS 3 MOIS :

Vous pouvez réaliser le test du VIH et des IST. Avant ce délai, le test du VIH ne sera pas totalement fiable.

QUEL EST LE DÉLAI POUR LE DÉPISTAGE DU VIH ET DES IST APRÈS UNE PRISE DE RISQUE ?

La plupart des IST peuvent être dépistées environ un mois après la prise de risque. Pour des informations plus précises sur le délai de dépistage de chaque IST, mieux vaut consulter un médecin. En matière de dépistage du VIH, il faut attendre 3 mois après la prise de risque pour que le test soit fiable à 100%. Le test VIH est déjà indicatif aux alentours de 6 semaines après la prise de risque. Mais il faut absolument confirmer ce résultat par un autre test du VIH.

COMMENT SE DÉROULE LE DÉPISTAGE ?

Le dépistage du VIH et de la plupart des IST se fait par une prise de sang (ex. : syphilis, hépatite B). Les autres IST sont dépistées via un échantillon d'urine ou un frottis (ex. : chlamydia, gonorrhée).

À QUELLE FRÉQUENCE FAUT-IL FAIRE UN DÉPISTAGE DU VIH ET DES IST, SI ON A DES PARTENAIRES MULTIPLES ?

Même si les rapports sexuels sont protégés, il est important de réaliser régulièrement un dépistage si l'on a de multiples partenaires sexuels : une à deux fois par an afin de ne pas passer à côté d'une IST qui serait asymptomatique*.

PEUT-ON TRANSMETTRE UNE IST AVANT QU'ELLE NE SOIT DÉPISTABLE ?

Oui, c'est le cas du VIH ou d'autres IST. Un test de dépistage cible la réaction de l'immunité face à un agent infectieux : test positif en cas de réponse immunitaire, ou test négatif en l'absence de réponse immunitaire. L'IST est déjà active avant que la réponse immunitaire ne s'organise et est donc transmissible avant un test positif. Il faut de ce fait se protéger tant qu'on n'a pas la certitude d'un test négatif.

SI J'AI UNE IST, QUE DOIS-JE FAIRE VIS-À-VIS DE MES PARTENAIRES SEXUELS ?

Il est important de prévenir les partenaires sexuels, anciens et actuels, pour qu'ils se fassent dépister également et éventuellement traiter.

LE TRAITEMENT POST-EXPOSITION, C'EST QUOI ?

C'est un traitement donné en urgence afin de réduire le risque de contamination par le VIH. Il doit être entamé au plus vite après la prise de risque (et toujours avant 72h). Ce traitement antirétroviral est administré pendant 28 jours et il est gratuit. Il n'est prescrit que via un Centre de Référence Sida ou certains services hospitaliers d'urgence ou (cfr. site d'Exæquo pour plus d'information).

**MES SYMPTÔMES ONT
DISPARU, DOIS-JE QUAND
MÊME CONTINUER LE
TRAITEMENT DE L'IST
JUSQU'AU BOUT ?**

Oui, il est fondamental de prendre l'entièreté du traitement prescrit par le médecin, même si les symptômes d'une IST ont disparu. Dans le cas contraire, d'une part, l'IST sera mal soignée, et d'autre part, le microbe/virus risque de développer des résistances et d'être plus difficile à traiter.

**CONTRACTER UNE
IST AGGRAVE-T-IL
L'INFECTION AU VIH ?**

Cela dépend évidemment des IST. Mais certaines co-infections, par exemple VIH et hépatite, peuvent aggraver le pronostic des deux infections : traitements respectifs

plus lourds, ou plus compliqués à mettre en place.

**PEUT-ON ÊTRE IMMUNISÉ
CONTRE UNE IST ?**

Si la plupart des IST se soignent, en avoir eu une ne signifie pas que le corps s'est immunisé contre celle-ci. Une réinfection par le même agent infectieux est toujours possible si vous avez à nouveau des rapports sexuels non protégés. Il convient dès lors de continuer à se protéger même après le traitement contre une IST. Seul le vaccin protège contre une infection : cfr. Vaccin contre l'hépatite B (qui peut être combiné à celui contre l'hépatite A).

**ÊTRE SOUS TRAITEMENT
ANTI-RÉTROVIRAL
A-T-IL UNE INFLUENCE
SUR LE TRAITEMENT
D'UNE AUTRE IST ?**

Pas spécifiquement, mais si ce n'est pas votre infectiologue qui vous prescrit le traitement contre une IST, il est important d'informer le médecin que

vous êtes séropositif et sous traitement anti-rétroviral. Dans certains cas particuliers, les examens et le traitement d'une IST administrés à une personne séropositive seront plus conséquents : ex. examens spécifiques et doses supplémentaires dans le cas d'une co-infection syphilis/VIH.

OÙ S'INFORMER ?

**EN APPELANT EXÆQUO AU 02 736 28 61,
VOUS POUVEZ OBTENIR, DANS L'ANONYMAT,
DES INFORMATIONS OU DES CONSEILS SUR
LE VIH, LES IST ET VOTRE SANTÉ SEXUELLE.**

DICO

ANULINGUS

Pratique sexuelle consistant à lécher l'anus du partenaire.

ARTHRITE

Inflammation d'une articulation.

ASYMPTOMATIQUE

Qui ne présente pas de symptôme (signe, manifestation) d'une maladie.

CHANCRE

Ulcération (bouton avec un trou) souvent non douloureuse de la peau ou d'une muqueuse.

CIRRHOSE

Maladie du foie caractérisée par un mauvais fonctionnement des cellules du foie.

CO-INFECTION

Lorsqu'une personne infectée par une IST (dont le VIH/Sida) est contaminée par une autre IST. Être porteur d'une IST peut favoriser la contamination par une autre IST, l'immunité de l'organisme étant déjà plus faible.

DEEP-THROAT

Pénétration profonde du pénis dans la gorge du partenaire.

DÉPISTAGE

Test effectué dans le but de découvrir, de déceler la présence d'une IST. Par exemple par une prise de sang, un frottis, un examen d'urine.

ERUPTION CUTANÉE

Apparition subite de boutons, de taches ou de rougeurs sur la peau.

FIST-FUCKING

Pratique sexuelle consistant à introduire la main dans l'orifice sexuel (anus, vagin) du partenaire.

FROTTIS

Prélèvement médical indolore d'un liquide ou de cellules de l'organisme en vue d'un examen microscopique et biologique.

GANGLIONS LYMPHATIQUES

Situés le long du système circulatoire lymphatique (abdomen, thorax, cou, aisselle, aine,...). Ils ont pour fonction la production et le stockage des acteurs du système immunitaire (anticorps, etc.). L'augmentation de la taille d'un ganglion de plus d'un centimètre est souvent le signe d'une infection.

INFECTIOLOGUE

Médecin spécialiste des maladies infectieuses, dont le VIH.

IST

Abréviation pour Infections Sexuellement Transmissibles, connues aussi sous le terme M.S.T (Maladies Sexuellement Transmissibles).

LÉSION

Altération d'une cellule, d'un tissu ou d'un organe (plaie, blessure,...).

LIQUIDE SÉMINAL

Liquide pré-éjaculatoire.

MÉAT URINAIRE

Orifice externe de l'urètre à l'extrémité du gland.

MUQUEUSE

Membrane qui tapisse certaines cavités du corps (bouche, anus, gland, vagin, œil, ...). Plus fine, fragile et perméable que la peau, elle est continuellement humectée d'un liquide appelé « mucus ».

RECTUM

Dernière partie du tube digestif, entre le colon et l'anus.

SAFER SEX

Ensemble des mesures prises pour réduire le risque de transmission du vih et des ist lors de relations sexuelles.

SMIFF

Absorption par le nez d'un produit psychotrope (ex. speed, cocaïne) sous forme de poudre.

SYMPTÔME

Signes visibles ou perceptibles d'une maladie.

TRAITEMENT POST-EXPOSITION

Traitement donné en urgence après une prise de risque et ce, afin de réduire le risque de contamination par le VIH.

VÉSICULE

Dans le cadre de l'herpès génital, boutons de petite taille rempli de liquide (sérosité).



NOUS SOUTENIR

En devenant bénévole.
En faisant un don :
tout don d'au moins 40€
est fiscalement déductible.
(BE68 0682 2608 8334)

RELECTURE

Dr Pascal Semaille

EXÆQUO

Rue Locquenghien 41
B-1000 Bruxelles
02 736 28 61
info@exaequo.be

PLUS D'INFOS

www.exaequo.be

É.R. : M. Noël - Rue Locquenghien, 41
B-1000 Bruxelles / Mai 2012
Graphisme : Kidnap your designer
Photos © : Markus Bollingmo / Arno Arno

